

O mon MORVAN !
* * * * *

Humble enfant du Morvan perdu dans la grand' ville,
Ton souvenir au coeur me met un peu d'espoir,
Sans découragement et sans plainte inutile,
J'attends avec ferveur l'instant de te revoir.

O mon Morvan, terre bénie,
Je pense à toi la nuit, le jour,
Je t'aimerai toute ma vie,
O mon Morvan, mon pays, mon amour.

Tes champs, tes monts, tes bois où les yeux se reposent,
Tes étangs encerclés de pervenches en fleurs,
Tes plaines qu'en chantant l'Yonne et la Nièvre arrosent
M'emplissent de fierté, de joie et de douceur.

Le vent, ce voyageur entrant par la fenêtre,
M'apporte chaque soir tes parfums chauds et doux,
En l'écoutant chanter soudain je sens renaître
Tout au fond de mon coeur les vieux airs de chez nous.

Et quand l'heure viendra de la grande aventure,
Je veux, ô mon pays, chez nous fermer les yeux,
Faire mon dernier somme en ta belle nature,
Dormir entre tes bras auprès de mes aïeux.

Tous les gars du Morvan pour libérer leur terre
Contre l'envahisseur ont surgi du maquis,
Et tous unis au sein de la France, leur mère,
Ils garderont leurs droits à jamais reconquis !